

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /

 Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

## ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

**CLASSE :** Première

**E3C :**  E3C1  E3C2  E3C3

**VOIE :**  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT :** LCA latin

**DURÉE DE L'ÉPREUVE :** 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

**CALCULATRICE AUTORISÉE :**  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ :**  Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages :** 5

### ***La guerre civile, le crime devenu un droit***

La *Pharsale* de Lucain, auteur d'époque Néronienne, est une épopée historique, racontant les guerres civiles de la fin de la République et en particulier l'opposition entre Pompée et César. Au début du chant I, Lucain évoque les causes de la guerre civile, provoquée par le *furor*, l'oppose aux guerres justes et aux conquêtes, et l'assimile à un bouleversement cosmique et au chaos revenu.

Bella per Emathios<sup>1</sup> plus quam civilia campos,  
jusque datum sceleri canimus, populumque potentem  
in sua victrici conversum viscera dextra,  
cognatasque acies, et rupto foedere regni  
5 certatum totis concussi viribus orbis  
in commune nefas, infestisque obvia signis  
signa, pares aquilas et pila minantia pilis.  
Quis furor, o cives, quae tanta licentia/ ferri  
gentibus invisit Latium praeberere cruorem !  
10 Cumque superba foret Babylon spolianda trophaeis  
Ausoniis<sup>2</sup> umbraque erraret Crassus<sup>3</sup> inulta,  
bella geri placuit nullos habitura triumphos ?  
Heu quantum terrae potuit pelagique parari  
hoc quem civiles hauserunt sanguine dextrae,  
15 unde venit Titan<sup>4</sup>, et nox ubi sidera condit,  
quaque dies medius flagrantibus aestuat horis  
et /qua bruma rigens ac nescia vere remitti  
adstringit Scythico glaciale frigore pontum !  
Sub juga jam Seres, jam barbarus isset Araxes<sup>5</sup>,  
20 et gens si qua jacet nascenti conscia Nilo.  
Tum, si tantus amor belli tibi, Roma, nefandi,  
totum sub Latias leges cum miseris orbem,  
in te verte manus ; nondum tibi defuit hostis.  
At nunc semirutis pendent quod moenia tectis  
25 urbibus Italiae lapsisque ingentia muris  
saxa jacent nulloque domus custode tenentur  
rarus et antiquis habitator in urbibus errat,  
horrida quod dumis multosque inarata per annos  
Hesperia<sup>6</sup> est desuntque manus poscentibus arvis,  
30 non tu, Pyrrhe ferox, nec tantis cladibus auctor  
Poenus erit ; nulli penitus/ descendere ferro

<sup>1</sup> Désigne ici la région dans laquelle s'est déroulée en -48 la bataille de Pharsale, qui a opposé César à Pompée, et qui a vu la victoire de César.

<sup>2</sup> L'Ausonie est une région de l'Italie ; ce nom peut donc désigner l'Italie. Les trophées ausoniens sont les trophées pris par les Parthes aux Romains.

<sup>3</sup> Crassus, général romain qui a partagé le premier triumvirat avec Pompée et César mais est mort lors d'une bataille menée contre les Parthes.

<sup>4</sup> C'est le nom sous lequel Lucain désigne le soleil.

<sup>5</sup> Les Sères sont un peuple oriental ; l'Araxe, un fleuve d'Arménie qui se jette dans la mer Caspienne.

<sup>6</sup> Désigne l'Italie.

contigit ; alta sedent civilis vulnera dextrae. [...]  
Fert animus causas tantarum expromere rerum,  
inmensumque aperitur opus, quid in arma furentem  
35 inpulerit populum, quid pacem excusserit orbi :  
invida fatorum series summisque negatum  
stare diu nimioque graves sub pondere lapsus  
nec se Roma ferens. Sic cum compage soluta  
saecula tot mundi / suprema coegerit hora,  
40 antiquum repetens iterum chaos, omnia mixtis  
sidera sideribus concurrent, ignea pontum  
astra petent, tellus extendere litora nolet  
excutietque fretum, fratri contraria Phoebe  
ibit et obliquum bigas agitare per orbem  
45 indignata diem poscet sibi, totaque discors  
machina divulsi turbabit foedera mundi.  
**[In se magna ruunt ; laetis hunc numina rebus  
crescendi posuere modum. Nec gentibus ullis  
commodat in populum terrae pelagique potentem  
50 invidiam Fortuna suam : tu causa malorum  
facta tribus dominis communis, Roma.]**

Lucain, *La Guerre civile (Pharsale)*, livre I

## Traduction

Nous chantons des guerres plus que civiles dans les champs de l'Emathie, le crime devenu un droit, un peuple puissant tournant son bras victorieux contre ses propres entrailles, deux armées de même sang, et, rompant l'unité de l'empire, **(5)** toutes les forces de l'univers ébranlé en lutte pour un commun forfait, les enseignes se heurtant à des enseignes hostiles, des aigles aux prises, et les pilums menaçant les pilums.

D'où vient, citoyens, cette fureur, où le fer a-t-il pris cette licence d'offrir le sang latin à des peuples odieux ? **(10)** Au lieu de dépouiller la superbe Babylone des trophées ausoniens, laissant l'ombre de Crassus errer sans vengeance, vous vous êtes plu à livrer des guerres qui ne pouvaient comporter de triomphes. Hélas ! que de terres et de mers aurait pu conquérir ce sang qu'ont répandu les mains des citoyens : **(15)** là d'où vient Titan et là où la nuit enferme les étoiles, soit vers le midi qui s'embrace aux heures brûlantes, soit vers les régions hivernales dont le printemps ne sait pas adoucir les rigueurs, où les froids scythiques resserrent la mer glaciale. Déjà sous le joug seraient passés les Sères, déjà aussi l'Araxe barbare **(20)** et le peuple (s'il en est un) qui connaît la naissance du Nil. Après cela, Rome, si tu as une telle passion pour une guerre impie, quand tu auras soumis aux lois latines l'univers entier, tourne tes armes contre toi : jusqu'ici l'ennemi ne t'a pas manqué. Et pourtant lorsque, dans les villes d'Italie, les remparts menacent les toits demi-ruinés **(25)** et que d'énormes blocs gisent au pied des murs écroulés, quand les demeures sont vides de gardien et que de rares habitants errent dans les antiques cités, quand l'Hespérie est hérissée de buissons, inculte pour des années et que les bras manquent aux champs qui les réclament, **(30)** ce n'est pas toi, belliqueux Pyrrhus, ni le Carthaginois qui serez l'auteur de pareils désastres : aucun fer n'a réussi à se plonger si avant ; il faut le bras des citoyens pour faire d'aussi profondes blessures. [...]

Je voudrais révéler les causes de si grands événements ; une œuvre immense s'ouvre devant moi : **(35)** qu'est-ce qui a poussé le peuple à se jeter en furieux sur les armes ? Qui a arraché la paix à l'univers ? C'est l'enchaînement jaloux des destins, le droit refusé à ce qui s'élève de tenir longtemps, la lourde chute sous un poids excessif, Rome incapable de se soutenir. Ainsi lorsque, disjoignant les lois de l'univers, l'heure suprême aura clos tant de siècles et **(40)** ramené l'antique chaos, tous les astres heurteront les astres confondus, les corps ignés gagneront la mer, la terre ne vaudra plus garder la ligne de ses rivages et chassera la mer, Phébé marchera en sens contraire de son frère, et, indignée de conduire son char à deux chevaux sur la courbe oblique, **(45)** réclamera le jour pour elle et toute la machine désunie bouleversera les lois du monde disloqué.

Traduction : A. Bourgery, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1947

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *furor* (v. 8)

### B. Faits de langue (5 points)

Analysez la tournure syntaxique *rupto foedere regni* (v. 4). Quelle nuance circonstancielle marque-t-elle ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

### Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 47-51 entre crochets (depuis *In se magna* jusqu'à *Roma*.)

[*In se magna ruunt ; laetis hunc numina rebus  
crescendi posuere modum. Nec gentibus ullis  
commodat in populum terrae pelagique potentem  
invidiam Fortuna suam : tu causa malorum  
facta tribus dominis communis, Roma.*]

50

### Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).